

ACHENHEIM Des métiers scientifiques présentés au collège Paul-Wernert

Femmes de science et pédagogues

Pour susciter des vocations, l'association « Femmes et Sciences » envoie des émissaires dans les établissements. Quatre scientifiques ont ainsi dialogué il y a peu avec les élèves, à Achenheim.

Même si les quatre témoins sont des femmes scientifiques, la rencontre tenue au collège d'Achenheim ne s'adressait pas qu'aux élèves de sexe féminin. Elle s'intitulait « Fille ou garçon, un métier scientifique ou technique, pourquoi pas moi ? ». Ce qui résume assez bien le propos.

« Nous favorisons une diversification des orientations, en montrant des exemples, qui ne sont pas toutes à bac +8 », explique la physicienne Marie-Claire Cadeville.

« Les écoles d'ingénieurs sont plutôt masculines, tandis que les filières santé-médecine sont féminisées à 77 % », poursuit la coordinatrice de « Femmes et sciences » en Alsace. L'association plaide simplement en faveur d'un rééquilibrage.



Orphée Blanchard, ici devant les collégiens d'Achenheim, tente de transmettre « de la passion, qui fonde la motivation, la capacité à apprendre ». PHOTO DNA-MICHEL FRISON

« Dédramatiser les choix d'orientation »

Juste avant la clôture de l'opération au collège Paul-Wernert, Orphée Blanchard, 27 ans, rencontre des élèves de troisième. Étudiante doctorante en « sciences de la vie et de la santé », elle cherche à transmettre de la passion. De la passion qui fonde la motivation, la capacité à apprendre.

« Ce qui peut permettre (aux collégiens ou aux lycéens auditeurs) de trouver la corde qui vibre, le futur métier. Comme un jardinier, je plante une graine scientifique », considère-t-elle.

Orphée Blanchard sent « beaucoup d'inquiétude » chez les collégiens. Elle cherche à « dédramatiser les choix » qu'ils auront à effectuer.

Dans le domaine de recherches d'Orphée Blanchard, on

trouve autant de femmes que d'hommes dans les laboratoires. « Mais l'encadrement y est plus masculin », ajoute la jeune chercheuse.

Autre intervenante, Isabelle Rossini a été chercheuse dans le domaine du nucléaire et de la radioprotection. Un secteur qui englobe l'énergie d'origine nucléaire, mais aussi une part de l'imagerie médicale. Un secteur à la recherche de profils qualifiés, à partir de bac + 2. Chercheuse en sciences

« dures », elle s'est orientée vers un domaine plus proche des sciences humaines et s'intéresse actuellement aux MOOCS, les cours en ligne. Elle va participer à un colloque au Canada autour de ce type de télé-enseignement. Elle décrit aussi son travail d'enseignement. Qui sait ce que les auditeurs feront de la somme d'informations reçue, en écoutant les récits de ces chercheurs ? ■